



ORGANISATION DES SECOURS SUR UN CHANTIER D'ÉLAGAGE ET ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

*Nous remercions
particulièrement la société
ANTEC pour l'aide qu'elle a
apportée au groupe de travail
dans la conception du
document ainsi que pour la
réalisation du kit de secours
dans les arbres.*

Ce document a été réalisé par

Fabrice SALVATONI (SFA + CFPPAH St-Germain-en-Laye)

Christian AMBIEHL (CFPPAH St-Germain-en-Laye)

Guy-Bernard JAN (Ginkgo Élagage)

Christian PAGNIEZ (CFPPA Nérac)

Thierry GUERIN (CFPPA Tours-Fondette + SFA)

Alexandre NICOLAY (Caisse Centrale MSA)

Jean-Louis MONTESINO (MSA 13)

Serge FERLAY (MSA 69)

Jean-Luc RAYNAL (MSA 04/05)

Philippe TRAN TAN HAI (MSA Ile de France)

Raymond DERREY (MSA 64)

Bénédicte THORE-ANCET (MSA 64)

Un sauveteur secouriste du travail doit être capable d'intervenir en cas d'accident pour :

- ↑ *protéger (éviter le sur accident),*
- ↑ *examiner,*
- ↑ *alerter les secours,*
- ↑ *apporter les premiers soins à un blessé.*

La connaissance des différentes techniques de descente de blessé permet d'amener la victime au sol, en sécurité, pendant l'arrivée des secours.

Avant-propos

Ce document est essentiellement destiné aux sauveteurs secouristes du travail (grimpeur ou homme de pied) des entreprises d'élagage. Il s'attache à présenter l'assistance au blessé dans l'arbre dans le cadre général de l'évaluation des risques.

Il décrit les techniques de descente de blessé adaptées aux principales méthodes de travail sur corde. Toute personne qui travaille en élagage sait combien il est difficile d'exercer cette activité dans des conditions optimales de sécurité.

Plusieurs facteurs entrent en compte dans le domaine de la prévention des risques et implicitement de la sécurité :

- ↑ la connaissance des capacités et des savoir-faire de l'équipe
- ↑ l'utilisation de matériel approprié,
- ↑ l'observation des contraintes,
- ↑ le respect des fondamentaux,
- ↑ la connaissance de l'arbre,

font parties intégrantes de ces compétences indispensables en matière d'élagage.



Ces techniques permettent à un arboriste grimpeur ou un homme de pied de venir en aide rapidement à un élagueur qui ne peut descendre par ses propres moyens – en cas de blessure ou suite à un malaise. L'ensemble du personnel de l'entreprise devrait être titulaire du brevet SST avec un minimum d'un sauveteur secouriste du travail par chantier.

Avertissement

L'organisation des chantiers d'élagage nécessite d'intégrer les différentes formes de secours et d'assistance au blessé.

Ce guide ne se substitue en aucun cas à une formation de sauveteur secouriste du travail, (SST). Le SST est le référent de la mise en place de la prévention et de l'organisation des secours, le chef d'entreprise en reste le responsable.

Les techniques d'assistance au blessé dans l'arbre, présentées dans ce livret, ne sont pas exhaustives. Un entraînement régulier est nécessaire au sein de l'entreprise.

↑ Pourquoi évaluer ?	6
↑ Comment évaluer ? Démarche globale de prévention	7
↑ Définition d'une unité de travail	8

↑ Organisation de l'entreprise	10
↑ Installation de la corde d'accès dans l'arbre	12
↑ Les situations de détresse fréquemment rencontrées dans l'arbre	14
↑ Des actions incontournables	16
↑ Plan d'intervention SST	17

↑ Phases communes	18
↑ Situation 1	20
↑ Situation 2	22
↑ Situation 3	24
↑ Situation 3 bis	26
↑ Situation 4	28
↑ Une opération éprouvante	31



ÉVALUATION DES RISQUES EN ÉLAGAGE

Aujourd'hui, en application de cette loi, le décret 2001-1016 du 5 novembre 2001, portant création d'un document relatif à l'évaluation des risques pour la santé et la sécurité des travailleurs, crée l'obligation de formaliser les résultats de l'évaluation dans un « document unique », et prévoit également des sanctions en cas de non respect de cette obligation.

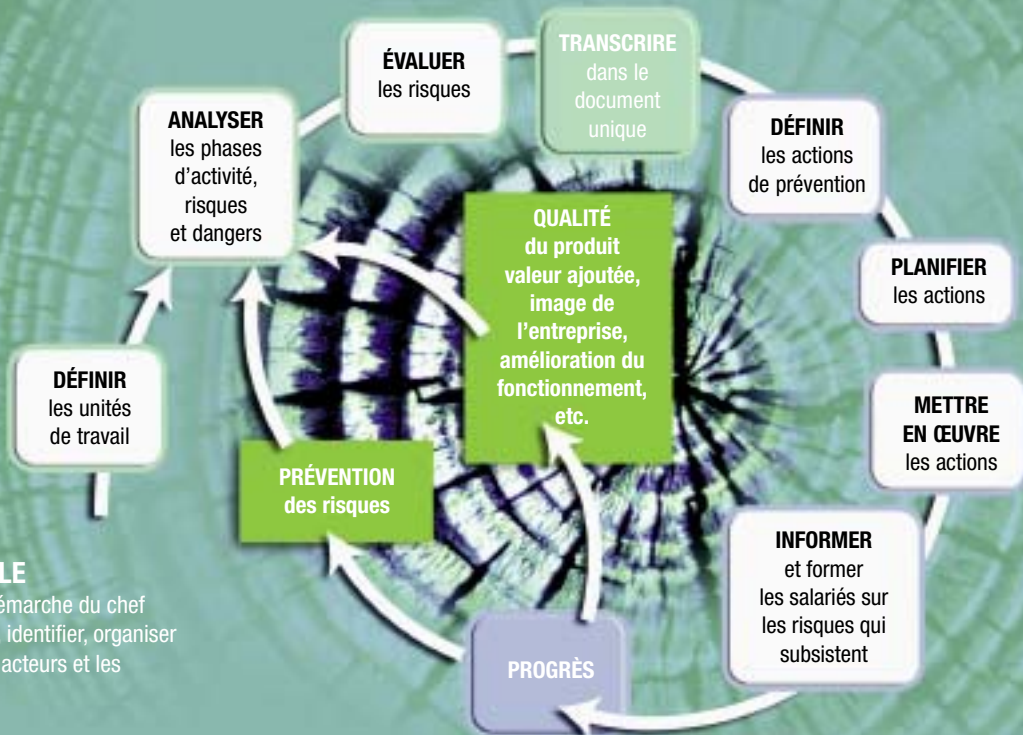
Pourquoi évaluer ?

L'évaluation des risques ne constitue pas une fin en soi. Elle trouve sa raison d'être dans les actions de prévention qu'elle va susciter et par la mise en place d'un programme annuel de prévention. Elle a pour objectif de permettre à l'employeur de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé des travailleurs, sur tous les aspects liés au travail.

Comment évaluer les risques ? démarche globale de prévention

PRÉALABLE

initier une démarche du chef d'entreprise, identifier, organiser et réunir les acteurs et les ressources



Dans le but de

SUPPRIMER LES DANGERS

par réduction des nuisances à la source, substitution de produits, modifications de processus ou d'organisation, etc.

Ou si cela n'est pas possible

MAÎTRISER LES RISQUES

par des protections collectives

Ou si cela n'est pas possible

ISOLER LES SALARIÉS

du danger par des protections individuelles



ÉVALUATION DES RISQUES
EN ÉLAGAGE

ÉVALUATION DES RISQUES EN ÉLAGAGE



Définition d'une unité de travail

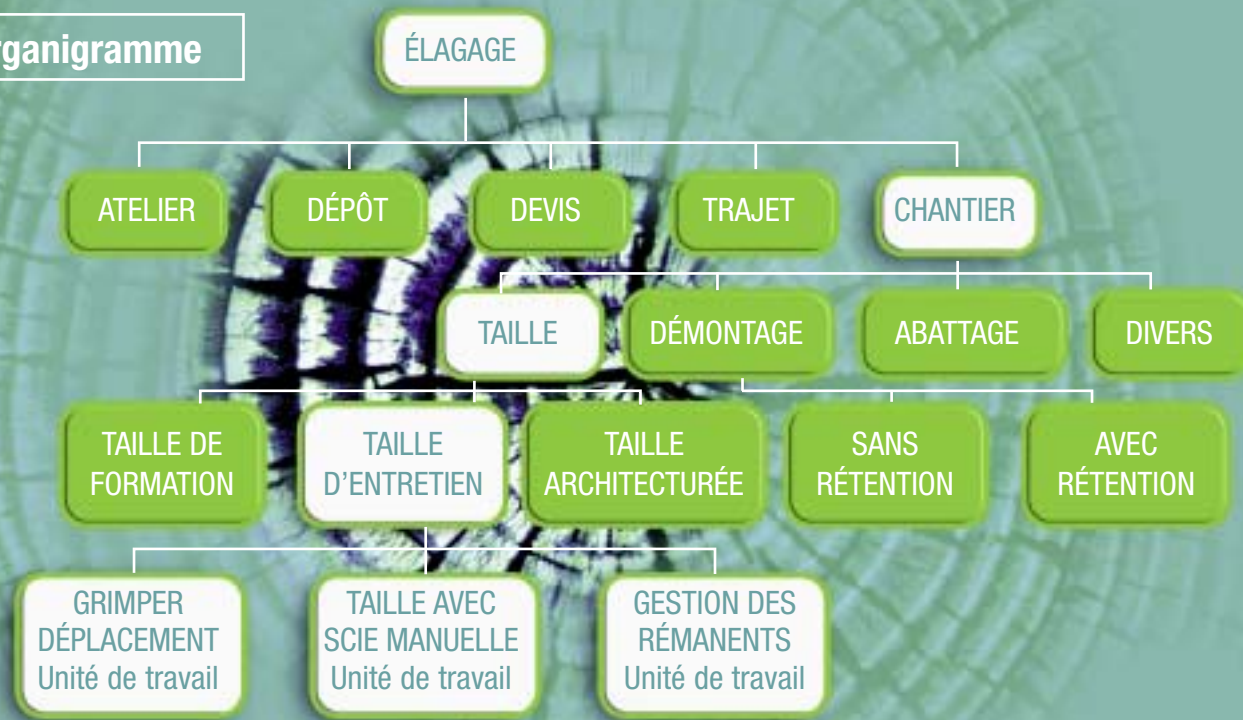
L'identification des unités de travail constitue la clé de voûte pour mener à bien l'analyse des risques. Elle nécessite une concertation entre le chef d'entreprise, les salariés et leurs représentants. L'activité réelle d'un travailleur ou d'un collectif de travail sert d'ancrage pour opérer ce découpage.

Afin de tenir compte des situations très diverses d'organisation du travail, il revient à chaque entreprise d'opérer à un tel découpage selon son organisation, son activité, ses ressources et ses moyens techniques.

Attention aux risques électriques :

Il est impossible et interdit de descendre un élagueur en contact avec des lignes sous tension. La récupération de la victime ne peut se faire qu'une fois la ligne mise hors tension.

Exemple d'organigramme





ORGANISATION DU SAUVETEUR ET INTERVENTION DU SST

L'organisation de l'entreprise

Dans le cadre d'un accident il convient d'agir le plus efficacement possible tout en évitant le suraccident pour soi ou autrui (se référer au cadre SST).

Une personne inconsciente suspendue dans son harnais pendant plus de 7 minutes subit des lésions irréversibles (pathologie du harnais).

Afin de respecter ces délais très courts, il est impératif d'organiser et mettre en place des moyens simples :

au niveau de l'entreprise :

- ↑ Une équipe d'au moins 2 salariés sur le lieu de travail (1 grimpeur et 1 homme de pied ou 2 grimpeurs).
- ↑ L'équipe doit être formée au S.S.T.¹ et aux techniques d'assistance au blessé dans l'arbre.
- ↑ Le sauveteur doit maîtriser les techniques d'ascension sur corde, notamment le footlock² aux poignées ascensionnelles³ ou de préférence à 2 nœuds autobloquants ; il doit être capable d'effectuer le grimper aux griffes⁴ lors d'accident sur fût⁵ (en démontage par exemple).
- ↑ L'équipement du grimpeur doit comprendre une trousse de secours portative ;
- ↑ Un équipement d'intervention (matériel de grimper notamment) doit être mis à la disposition du sauveteur. Comme les équipements de protection individuelle, il doit être vérifié périodiquement ;
- ↑ L'équipe doit pouvoir alerter les secours (112) quelle que soit sa situation géographique, en ayant à disposition un téléphone portable en état de fonctionner (charge de la batterie et réseau à vérifier en amont). Les indications d'accès possible à un téléphone fixe (cabine, voisin, client, commerce...).

au niveau du chantier :

- ↑ Le véhicule de chantier doit être prêt à démarrer dans le sens du départ et le passage doit rester dégagé. Attention le véhicule n'est utilisé que pour aller au devant des secours et ne peut servir au transport de la victime.
- ↑ La signalisation, outre son rôle préventif, doit également permettre de situer au mieux le chantier (en cas de chantier difficilement accessible).
- ↑ L'équipement d'intervention doit être facilement accessible dans le véhicule et n'être utilisé à aucune autre tâche.

au niveau du poste de travail :

- ↑ La mise en place d'une corde d'accès à l'arbre et son maintien en place pendant toute la durée du travail.
- ↑ L'utilisation d'un rappel dont la longueur est en rapport avec la hauteur et l'envergure de l'arbre, de manière à éviter les paliers de descente.
- ↑ Une bonne gestion des cordes dans l'arbre facilite l'ensemble des opérations.

- 1 Sauveteur secouriste du travail.*
- 2 Méthode de grimper rapide sur corde en bloquant les deux brins du rappel à l'aide des pieds et en étant assuré par soit des doubles poignées ascensionnelles ou deux nœuds autobloquants.*
- 3 Poignées mécaniques à mâchoires qui se fixent sur la corde de rappel. Elles permettent l'aide au grimper et l'assurance. Leur fonctionnement favorise la montée mais bloque la descente.*
- 4 Pointes montées sur tiges métalliques fixées aux pieds du grimpeur. Elles permettent l'aide au grimper essentiellement lors du démontage d'arbre. Elles provoquent des plaies, il est important de ne pas les utiliser lors des travaux de taille.*
- 5 Partie du tronc d'un arbre restant après démontage de l'ensemble des ramifications.*





ORGANISATION DU SAUVETEUR ET INTERVENTION DU SST

Installation de la corde d'accès dans l'arbre

Installer une corde d'accès doit devenir une habitude pour toute équipe d'élagage. Cette corde, différente de la corde de déplacement dans l'arbre, permet au grimpeur d'accéder directement à son point d'ancrage ou à une station qui lui permettra de poursuivre son ascension, puis de prospecter l'ensemble du houppier à l'aide de son propre cordage.

Elle est le moyen d'accès le plus rapide pour rejoindre une victime éventuelle. Pour cela, elle doit être placée le plus haut possible dans l'arbre (à l'aide d'une fausse fourche¹ de préférence et sur une branche dont la conformité correspond aux critères de sécurité en matière de grimper). Sa verticalité doit être exempte d'obstacle et suffisamment décalée de l'axe du tronc de manière à ne pas gêner les mouvements d'ascension du grimpeur ou du secouriste. Les 2 extrémités (épissurées²) sont reliées par un connecteur³ à 3 mouvements d'ouverture⁴.



Ces 2 épissures sont alors remontées vers le point d'ancrage (la connexion est placée à environ 1 mètre de la fausse fourche).

Les nœuds autobloquants ou poignées ascensionnelles qui servent au grimper rapide sur corde sont mis en place sur la corde d'accès. Ils sont disponibles pour toute intervention d'urgence et le restent jusqu'à la fin des travaux à réaliser.

- 1 La fausse fourche est composée d'une sangle (ou d'une corde) munie à chaque extrémité d'anneaux ou de connecteurs dans lesquels coulisse le rappel. Elle protège la corde de l'usure, facilite le coulissement et évite les blessures de l'écorce.
- 2 Mousqueton.
- 4 Mousqueton à trois mouvements qui évitent l'ouverture accidentelle du connecteur.





ORGANISATION DU SAUVETEUR ET INTERVENTION DU SST

Les situations de détresse fréquemment rencontrées dans l'arbre

- ↑ la coupure avec saignement abondant (risque mortel),
- ↑ la perte de connaissance (risque mortel),
- ↑ l'électrisation (risque mortel),
- ↑ les traumatismes musculo - squelettiques : entorse, déchirure, fracture... (risques limités à mortels),
- ↑ les piqûres d'insectes venimeux (risques limités à mortels),
- ↑ l'hypoglycémie (risque limité),
- ↑ la panique (risque d'accident).



À ce jour, il n'existe pas de texte législatif qui définit le contenu d'un kit d'assistance au blessé dans l'arbre. Cependant le groupe de travail S.F.A. /M.S.A. propose un équipement de base, en plus des E.P.I.¹, mis à la disposition du secouriste. Cet équipement permet la mise en œuvre des différentes techniques décrites dans ce guide.

Les matériels proposés dans ce kit sont bien connus des grimpeurs, la plupart d'entre eux les utilisent régulièrement pour d'autres opérations que l'assistance au blessé dans l'arbre, comme l'accès à l'arbre par exemple.

Le kit secours aérien doit être disponible dans le véhicule de chantier et être uniquement réservé à cet usage.

Le contenu de ce kit est susceptible d'évoluer et peut être adapté par l'utilisateur selon ses techniques de grimper et déplacement.

- 1 Équipements de protection individuelle ; les E.P.I. (aux normes et en état) sont nécessaires et obligatoires pour l'ascension et le déplacement dans l'arbre.*
- 2 En acier ou en alliage, il permet la descente de charges de moins de 200 kg.*



Photo source Antec

- ↑ une trousse de secours,
- ↑ un descendeur de type 8 ¹
- ↑ deux nœuds autobloquants,
- ↑ une poulie fixe ou oscillante adaptée au diamètre du cordage,
- ↑ 5 connecteurs à 3 mouvements d'ouverture,
- ↑ 2 fausses fourches,
- ↑ 1 couteau,
- ↑ 1 brassière de maintien vertical avec bloqueur,
- ↑ 1 BMV
- ↑ 1 sifflet de type "marine",
- ↑ poignée et pédale d'ascension.





ORGANISATION DU SAUVETEUR ET INTERVENTION DU SST

Des actions incontournables

Elles influent sur la sécurité et l'assistance au blessé.

Elles s'enchaînent de la façon suivante :

- ↑ la protection et l'alerte,
- ↑ l'ascension,
- ↑ les premiers soins réalisables dans l'arbre,
- ↑ l'accroche,
- ↑ la descente du blessé,
- ↑ la réception du blessé au sol,
- ↑ les premiers soins au sol, s'ils n'ont pu être réalisés dans l'arbre (majorité des cas de figure).

Les techniques de secours dans l'arbre, ne permettent pas d'agir dans un délai court (moins de 3 minutes).

La précipitation et le stress peuvent engendrer un suraccident



Reproduit avec l'autorisation de l'INRS

MOINS DE 3 MINUTES POUR AGIR !



ORGANISATION
DES SECOURS ET
INTERVENTION DU SST



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSE DANS L'ARBRE

Phases communes

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUES UTILISÉES

- ↑ Se référer au cadre du sauveteur secouriste du travail (S.S.T.)

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

- ↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.
- ↑ Éviter le sur accident.
- ↑ Téléphone mobile ou autre 112, 18 ou 15.

REMARQUES

- ↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.

ASCENSION

2

TECHNIQUES UTILISÉES

↑ Voir les différentes méthodes.

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

- ↑ Équipements de protection individuelle (E.P.I.) de grimper
- ↑ Corde d'accès.
- ↑ Kit de secours.

1^{ERS} SOINS DANS L'ARBRE

3

TECHNIQUES UTILISÉES

↑ Le secouriste effectue les 1^{ERS} soins en hauteur si cela est possible (exemple : pose d'un pansement compressif ...)

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

- ↑ Pansement compressif
- ↑ Gants
- ↑ Garrot

REMARQUES

↑ Seul le cas de pose d'un pansement compressif ou d'un garrot semble réalisable en hauteur ; les autres soins sont à réaliser au sol.

ACCROCHE DU BLESSÉ

4

TECHNIQUES UTILISÉES

↑ Voir les différentes méthodes.

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

- ↑ E.P.I. de grimper.
- ↑ Corde d'accès.
- ↑ Kit de secours.

REMARQUES

↑ Peu importe les moyens d'accroche du moment qu'ils sont fiables (c'est-à-dire qu'ils n'engagent pas de risques de rupture ou de chute).

DESCENTE DU BLESSÉ

5

TECHNIQUES UTILISÉES

↑ Voir les différentes méthodes.

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

- ↑ E.P.I. de grimper.
- ↑ corde d'accès.
- ↑ kit de secours.

REMARQUES

- ↑ Le blessé doit être rassuré et mis en confort à l'aide de la brassière de maintien vertical (position proche de la verticale, tête au-dessus du bassin).
- ↑ Éviter les chocs et les positions qui influent sur la respiration (compression de la cage thoracique) ou augmentent les risques de lésions (fractures).

RECEPTION DU BLESSÉ ET 1^{ERS} SOINS

6

TECHNIQUES UTILISÉES

↑ Le blessé est réceptionné au sol, sur une aire préalablement dégagée, par 1 ou 2 personnes (si possible), qui aident le secouriste selon ses besoins et ses indications.

MOYENS À METTRE EN ŒUVRE

↑ Trousse de secours

REMARQUES

↑ Les soins sont prodigués par le S.S.T.



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Situation 1

Le blessé est en double rappel dont la boucle touche le sol.

Il est conscient.

Il a une certaine autonomie qui lui permet d'installer le matériel nécessaire à sa descente.

Il est incapable d'assurer sa descente complète.

L'assistance est faite depuis le sol par l'homme de pied ou un autre grimpeur.

Matériel mis en œuvre pour cette méthode :

- le rappel du blessé,
- une poulie fixe ou oscillante
avec un connecteur.

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUE

↑ Se référer au cadre du SST.

MATÉRIEL

↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.
Téléphone mobile ou autre (112, 18 ou 15)

REMARQUES

↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.
↑ Les secours doivent être prévenus que la victime est dans un arbre.

ASCENSION

2

TECHNIQUE

↑ Toutes les interventions se font à partir du sol

REMARQUES

↑ Aucune ascension n'est réalisée par le SST.

ACCROCHE DU BLESSÉ

3

TECHNIQUE

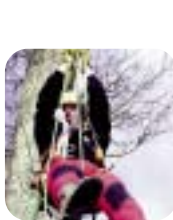
↑ Le blessé est suspendu dans le vide par son rappel. Il installe au-dessus de son nœud autobloquant une poulie qu'il relie à son autre épissure par un connecteur.

MATÉRIEL

↑ Une poulie fixe ou oscillante correspondant au diamètre du rappel et un connecteur.

REMARQUES

↑ Si le rappel ne possède pas deux épissures, la poulie est reliée à l'autre extrémité du cordage à l'aide d'un nœud fiable (double huit ou nœud de chaise).



DESCENTE DU BLESSÉ

4

TECHNIQUE

↑ 1. La descente doit se faire sans à-coup.
2. L'homme au sol actionne la poulie en tirant sur le brin correspondant.
3. Il contrôle la descente en maintenant l'autre brin du cordage.

REMARQUES

↑ Il est impératif que le rappel mis en boucle touche le sol.



RÉCEPTION DU BLESSÉ ET PREMIERS SOINS

5

TECHNIQUE

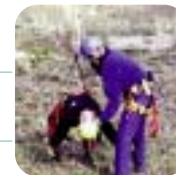
↑ Le blessé est réceptionné par une ou deux personnes au sol.

MATÉRIEL

↑ Trousse de secours.

REMARQUES

↑ Les premiers soins sont prodigués aussitôt.



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Situation 2

Matériel mis en œuvre pour cette méthode :

- le rappel du blessé,
- un nœud autobloquant ou poignée ascensionnelle,
- un descendeur (huit géant),
- un couteau,
- brassière de maintien vertical.

Le blessé est suspendu dans le vide, et sa corde touche le sol.
Il est inconscient ou incapable d'assurer sa descente complète.
Il n'y a pas de corde d'accès.

Un grimpeur accède au blessé en utilisant le rappel de ce dernier; uniquement si le point d'ancrage le permet.

NB : une corde supplémentaire peut être raboutée au cas où la longueur du rappel initial n'est pas suffisante.

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUE

- ↑ Se référer au cadre du SST. Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.

MATÉRIEL

- ↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.
- ↑ Téléphone mobile ou autre (112, 18 ou 15).

REMARQUES

- ↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.
- ↑ Prévenir les secours que la victime est dans un arbre.

ASCENSION

2

TECHNIQUE

- ↑ Ascension en footlock sur le brin libre du rappel du blessé à l'aide d'un nœud autobloquant ou une poignée ascensionnelle.



MATÉRIEL

- ↑ Nœud autobloquant.
- ↑ Ou poignée ascensionnelle.

REMARQUES

- ↑ Toujours estimer les capacités mécaniques du point d'ancrage pour supporter le poids de deux grimpeurs.

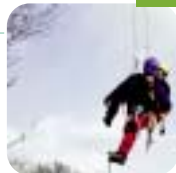


ACCROCHE DU BLESSÉ

3

TECHNIQUE

- ↑ Le blessé est suspendu dans le vide par son rappel. Mise à l'aplomb vertical du blessé à l'aide de la brassière de maintien.

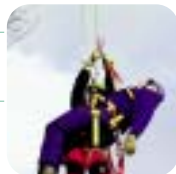


MATÉRIEL

- ↑ Brassière de maintien vertical.

REMARQUES

- ↑ Fixation du bloqueur de la brassière sur le brin opposé à celui du nœud autobloquant.
- ↑ Veiller à régler la hauteur en fonction du gabarit du blessé.



RÉCEPTION DU BLESSÉ ET PREMIERS SOINS

5

TECHNIQUE

- ↑ Le blessé est réceptionné par une ou deux personnes au sol.



MATÉRIEL

- ↑ Trousse de secours.

REMARQUES

- ↑ Les premiers soins sont prodigués aussitôt.



DESCENTE DU BLESSÉ

4

TECHNIQUE

- ↑ Pour redescendre, le sauveteur installe un descendeur sous son nœud autobloquant. Pour assurer l'évacuation, il coupe ou dénoue le nœud autobloquant de la victime, puis descend grâce du descendeur.



- ↑ La descente du blessé est réalisée à partir du sol par le sauveteur à l'aide du descendeur toujours fixé sur le rappel et son baudrier.
- ↑ La descente doit se faire sans à-coup.

MATÉRIEL

- ↑ Couteau, descendeur.

REMARQUES

- ↑ Il est impératif que le rappel soit suffisamment long pour assurer la descente complète de la victime dans le cas contraire, rabouter à l'aide d'un autre rappel.
- ↑ Le huit est absolument nécessaire pour la descente du sauveteur : il est extrêmement dangereux de descendre à l'aide d'un nœud autobloquant sur une corde fixe (fusion rapide du nœud autobloquant).



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Situation 3

Le blessé est en cours d'ascension sur la corde d'accès (footlock sur double prussiks). Il est incapable d'assurer sa descente par ses propres moyens.

Le sauveteur peut accéder au blessé en grim pant sur la corde de celui-ci si le point d'ancrage le permet. Il utilise lui-même la méthode du double prussik.

NB : le rappel du blessé est relié à ses deux épissures par un connecteur (tel qu'expliqué en page 3 pour l'installation de la corde d'accès). Le point d'ancrage doit supporter le poids de deux grimpeurs en mouvement.

Matériel mis en œuvre pour cette méthode :

- le matériel du grimpeur,
- deux nœuds autobloquants,
- un connecteur.

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUE

- ↑ Se référer au cadre du SST.

MATÉRIEL

- ↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.
- ↑ Téléphone mobile ou autre (112, 18 ou 15).

REMARQUES

- ↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.
- ↑ Prévenir les secours que la victime est dans un arbre.

ASCENSION

2

TECHNIQUE

- ↑ L'ascension du secouriste se fait en footlock sur deux brins sur la corde d'accès où se trouve le grimpeur en détresse.

MATÉRIEL

- ↑ 2 nœuds autobloquants fiables.

REMARQUES

- ↑ Passer la corde sur le côté de la victime pour pouvoir accéder à ses nœuds autobloquants.



ACCROCHE DU BLESSÉ

3

TECHNIQUE

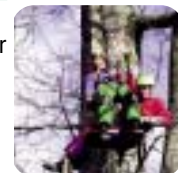
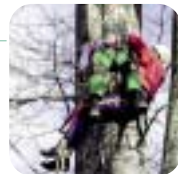
- ↑ Mise à l'aplomb vertical du blessé à l'aide de la brassière de maintien. Le Sauveteur doit faire un nœud de magicien sous le nœud prussik, côté connexion, afin d'y introduire un connecteur.

MATÉRIEL

- ↑ Une brassière de maintien vertical.
- ↑ 1 connecteur.

REMARQUES

- ↑ Le nœud de magicien associé au connecteur évite tout glissement du nœud opposé à celui qui sert à la descente.
- ↑ Si le connecteur est placé sur le brin opposé à celui de la connexion, celle-ci remonte lors de la descente du blessé et se bloque dans la fausse fourche !



DESCENTE DU BLESSÉ

4

TECHNIQUE

- ↑ La descente doit se faire sans à-coup. Le sauveteur actionne le prussik de la victime et le sien qui se trouve sur le même brin.



MATÉRIEL

- ↑ Aucun.

RÉCEPTION DU BLESSÉ ET PREMIERS SOINS

5

TECHNIQUE

- ↑ Le blessé est réceptionné par une ou deux personnes au sol.

MATÉRIEL

- ↑ Trousse de secours.

REMARQUES

- ↑ Les premiers soins sont aussitôt prodigués.



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Situation 3 bis

Matériel mis en œuvre pour cette méthode hormis le matériel de la victime :

- un descendeur de type huit géant
- une sangle et un connecteur pour arrimer le descendeur à l'arbre,
- une sangle pour actionner le descendeur (évite de se coincer les doigts).

Le blessé est en cours d'ascension sur la corde d'accès en système ouvert (exemple: grimper alternatif) sans fausse fourche.

Le brin libre est installé dans un huit géant fixé à l'arbre à l'aide d'une sangle réglable.

Les deux épissures de la corde d'accès sont reliées par un connecteur. Cette connexion est placée au-dessus du huit géant ou juste sous la fourche d'ancrage.

Le blessé est incapable d'assurer sa descente par ses propres moyens.

Un homme de pied peut réaliser l'opération de descente depuis le sol.

NB : le huit géant peut-être remplacé par un nœud de Münter sur connecteur, la contre assurance est réalisée à l'aide d'un nœud de mule sur lequel est fixé un nœud autobloquant.

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUE

↑ Se référer au cadre du SST.

MATÉRIEL

↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire. Téléphone mobile ou autre (112, 18 ou 15).

REMARQUES

↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.
↑ Prévenir les secours que la victime est dans un arbre.

ASCENSION

2

TECHNIQUE

↑ Aucune, l'opération de descente se fait à partir du sol.

ACCROCHE DU BLESSÉ

3

TECHNIQUE

↑ Le blessé est déjà accroché à la corde d'accès par ses propres moyens (exemple : grimper alternatif).

MATÉRIEL

↑ Le matériel utilisé est celui du grimpeur (pompe, poignée ascensionnelle, bloqueur).

REMARQUES

↑ L'homme au sol doit connaître ces différents matériels pour permettre une bonne réception au sol notamment lors de la décroche du blessé.

DESCENTE DU BLESSÉ

4

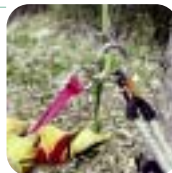
TECHNIQUE

↑ La descente doit se faire sans à-coup. La maîtrise du descendeur par l'homme au sol est indispensable.



MATÉRIEL

↑ Descendeur, une sangle réglable, un anneau de sangle, un connecteur. Ces matériels ont été mis en place par le grimpeur pour son ascension.



REMARQUES

↑ Le descendeur de type Huit Géant est placé à l'italienne, afin de bloquer la corde d'accès.



RÉCEPTION DU BLESSÉ ET PREMIERS SOINS

5

TECHNIQUE

↑ Le blessé est réceptionné par une ou deux personnes au sol.

MATÉRIEL

↑ Trousse de secours.

REMARQUES

↑ Les premiers soins sont aussitôt prodigués.



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Situation 4

Le blessé est en bout de branche ou bloqué dans une fourche.
Il ne peut intervenir sur son propre matériel et assurer sa descente.
Une corde d'accès a été installée au préalable.

NB : l'emploi de la technique du double rappel par le sauveteur permet d'optimiser l'opération.

Matériel mis en œuvre pour cette méthode hormis le matériel du grimpeur blessé :

- un rappel d'accès,
- une brassière de maintien vertical,
- deux nœuds autobloquants,
- deux connecteurs,
- une poulie fixe ou oscillante de diamètre correspondant au rappel.

PROTECTION ET ALERTE

1

TECHNIQUE

- ↑ Se référer au cadre du SST.

MATÉRIEL

- ↑ Analyse du risque et mise en place d'un périmètre de sécurité si nécessaire.
- ↑ Téléphone mobile ou autre.

REMARQUES

- ↑ L'alerte est donnée avant l'examen de la victime.
- ↑ Prévenir les secours que la victime est dans un arbre.

ASCENSION

2

TECHNIQUE

- ↑ L'ascension du secouriste se fait en footlock sur deux brins sur la corde d'accès.



MATÉRIEL

- ↑ 2 nœuds autobloquants fiables.

PREMIERS SOINS

3

TECHNIQUE

- ↑ Le secouriste effectue les premiers soins en hauteur si cela est possible.

Exemple : Pose d'un pansement compressif ou d'un garrot.

MATÉRIEL

- ↑ Pansement compressif.
- ↑ Garrot.
- ↑ Gants.

REMARQUES

- ↑ Seul le cas de pose d'un pansement compressif ou d'un garrot semble réalisable en hauteur. Les autres soins sont à réaliser au sol.

ACCROCHE DU BLESSÉ

4

TECHNIQUE

- ↑ Le secouriste installe la brassière de maintien vertical.

MATÉRIEL

- ↑ Une BMV.

REMARQUES

- ↑ La mise en confort du blessé est d'autant plus difficile lorsque la victime est inconsciente, et située dans une zone d'accès encombrée.

>> Suite...



DESCRIPTION DES
MÉTHODES D'ASSISTANCE
AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

DESCENTE DU BLESSÉ

5

TECHNIQUE



↑ Le secouriste rejoint le blessé en bout de branche. Il installe une poulie au-dessus du nœud autobloquant de la victime.



↑ Il relie la poulie à la seconde épissure du rappel de la victime et gère ainsi grâce à son second nœud autobloquant accroché sur son propre harnais, la distance entre lui et la victime.



↑ Grâce au système de poulie, la distance entre le SST et la victime est variable et permet ainsi au SST de gérer des éventuels problèmes de déplacements rencontrés dans l'arbre.



↑ Une fois la victime positionnée en verticalité dans un puits de descente ou le long du tronc, le SST peut diriger la descente du blessé depuis le sol.

MATÉRIEL

↑ 1 poulie fixe ou oscillante de diamètre correspondant au rappel.

REMARQUES

- ↑ Avec cette méthode il est possible au secouriste de couper des branches si cela est nécessaire pour créer un puits de descente. La victime peut être descendue à distance.
- ↑ Il est possible lorsqu'un homme de pied est disponible sur le chantier que celui-ci assure la descente du blessé depuis le sol (voir méthode n° 1) tandis que le sauveteur accompagne et rassure la victime au fur et à mesure de la descente.

RÉCEPTION DU BLESSÉ ET PREMIERS SOINS

6

TECHNIQUE

↑ Le blessé est réceptionné par une ou deux personnes au sol.

MATÉRIEL

↑ Trousse de secours.

REMARQUES

↑ Les premiers soins sont aussitôt prodigués.



DESCRIPTION DES MÉTHODES D'ASSISTANCE AU BLESSÉ DANS L'ARBRE

Une opération éprouvante

Les méthodes présentées dans ce livret n'ont pas pour vocation d'être universelles. Elles peuvent être améliorées ou adaptées avec réflexion et logique. Toutes les situations de détresse dans l'arbre ne sont pas identiques.

L'assistance au blessé dans l'arbre demande une bonne condition physique et est consommatrice d'une grande quantité d'énergie, elle exige de rester calme. Elle est souvent difficile à réaliser, car les conditions d'accident et la situation du grimpeur blessé dans l'arbre ne sont pas toujours propices à une action référencée et préparée. Pour ces raisons, il faut s'entraîner régulièrement aux différentes méthodes, afin d'acquérir des automatismes et, lorsque c'est possible, les améliorer.

Une bonne formation de grimpeur, qui intègre l'ensemble des techniques d'accès et de déplacement dans l'arbre (utilisation du double ancrage notamment cf. photo ci contre), une bonne connaissance des différents nœuds employés et du fonctionnement des matériels (descendeurs, bloqueurs...) sont indispensables.

Guide pratique des professionnels de l'élagage

Toujours
disponible

sous la référence 10520



Des gestes qui sauvent

En cas d'accident, la moindre seconde compte et chaque geste est important. Lorsque les sauveteurs sont déjà sur place, les premiers soins sont administrés sans délai et l'aggravation des blessures est limitée.

La formation de Sauveteur Secouriste du Travail permet d'acquérir le savoir-faire essentiel pour porter secours au blessé.

Ce programme d'enseignement est court (12 heures), simple et accessible à tous.



↑ Renseignement auprès
de votre MSA

MSA Caisse Centrale

Les Mercuriales
40, rue Jean Jaurès
93547 Bagnolet Cedex

Santé - Sécurité au travail

tél. : 01 41 63 77 96
fax : 01 41 63 83 83

